

WONDERLAND

I

Luna Da Cruz

WONDERLAND

Les origines

I

Fantasy

© 2023 Luna Da Cruz

Édition : BoD – Books on Demand, info@bod.fr

Impression : BoD – Books on Demand, In de Tarpen 42, Norderstedt

(Allemagne)

Impression à la demande

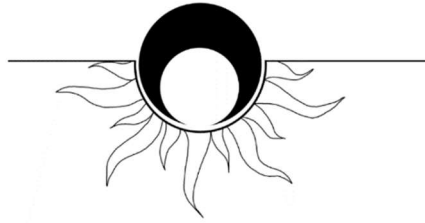
Illustration : Eva Corbisier

ISBN : 978-2-3225-0351-3

Dépôt légal : Décembre 2023

Pour mon cœur qui s'est perdu dans ce monde

– 1. 200 ans –



Elle lève la main pour protéger ses yeux, éblouie par le soleil du matin déjà chaud pour une heure si matinale.

Malgré l'envie qui n'était pas là, Lya a fait le chemin jusqu'ici, pour faire face à un immense portail noir orné de symboles en or magnifiques.

Chaque détail a son importance, et surtout l'initiale tout en haut, sur une pointe du portail : un P signifiant Pic, le nom de la famille royale.

Elle prend une grande inspiration et pousse le portail pour découvrir sa nouvelle école à l'apparence d'un château. Elle le franchit après avoir vidé ses

poumons et s'avance sur un chemin entouré d'un grand jardin, aussi beau qu'immense.

— C'est donc ça l'école Anjo. Je déteste l'école, affirme-t-elle, une légère grimace sur son visage.

Sept personnes se trouvent dans la cour, éparpillées un peu partout : un petit groupe de quatre d'un côté, un autre de deux et la dernière qui fait le tour du jardin.

Roulant des yeux, elle avance à son tour parmi les autres sans pour autant se joindre à eux.

Elle observe les lieux sans s'y attarder, regardant un à un les élèves présents devant elle. Certains sortent du lot, comme cette fille aux cheveux moitié roses moitié noirs, ou encore le blond plus loin, contrairement à son amie, pas très originale avec ses cheveux noirs malgré ses mèches blondes cachées dessous.

— Tu analyses tout le monde, comme ça ?

— Pourquoi ? Tu as peur de ce que je pourrais penser de toi ?

— Sache que je n'ai rien à faire de ce que pensent les gens de moi, dit-il en se rapprochant un peu plus d'elle dans son dos.

Elle fait apparaître un sourire sur son visage, avant de faire face au garçon solitaire qui regardait le paysage.

— Tiens, une Moon, remarque-t-il en plantant ses yeux bleus dans les siens.

— On est au moins deux, à ce que je vois.

À son tour, il affiche un sourire en coin, lui donnant un côté malicieux, accentué par ses cheveux noirs tombant sur son visage.

— Ça nous fait un point commun.

— Il y a mieux comme point commun, tu ne crois pas ?

Il ne lui répond que par un simple sourire.

— Bonjour à tous ! les interrompt un homme aux cheveux blonds en faisant son entrée. Je me présente, je suis M. Miro, votre professeur pour vos deux mille prochaines années de formation. Nous allons vivre quotidiennement ensemble, alors tâchez de bien vous entendre ! dit-il en regardant un à un ses nouveaux élèves, s'attardant d'ailleurs un peu plus sur Lya.

Depuis son arrivée ici, Lya ressent une sensation qu'elle connaît bien : celle d'un regard posé sur elle. Elle n'en trouve pas la raison, jusqu'à croiser le regard d'une fille debout derrière les autres. Les cheveux noirs tressés, une tenue aussi sombre que son regard et les bras croisés sur sa poitrine, elle la fixe avec un regard noir menaçant.

Une fois la présentation de M. Miro terminée, il s'avance vers l'école pour en faire le tour avec les élèves.

Le bâtiment possède une vingtaine de salles différentes, un self, deux dortoirs, une bibliothèque, des salles de détente et plein d'autres pièces. Ça, c'est pour l'intérieur. Ils se dirigent ensuite vers l'extérieur et découvrent un jardin immense enclavé dans l'école.

Il s'y trouve une étendue de végétation de toutes sortes, des fleurs, ainsi qu'un petit étang rempli de poisson Jade, une espèce très étrange qui, malgré le fait qu'elle soit en pierre, arrive à nager sans couler.

— Bien, nous avons fait le tour, passons donc aux chambres. Suivez-moi.

Comme Lya, le reste des élèves n'a pas l'air d'être emballé d'être ici, à part peut-être le blondinet qui ne sait pas tenir en place et marcher sans sautiller.

Le professeur commence par placer les garçons, plus nombreux, et finit par les trois filles. Il les répartit par deux et Lya se retrouve alors avec Kanita, une Gardienne qui n'a pas l'air très chaleureuse : la fameuse fille aux cheveux tressés.

C'est marrant quand on sait que les Gardiens sont ceux qui assure la paix sur Wonderland et la Terre.

Elle aurait très certainement préféré être dans une chambre seule, comme la troisième, Mia, si elle ne se trompe pas.

— Je prends le lit de droite, annonce Kanita en jetant son sac dessus.

Sans rien ajouter, elle sort de la chambre, laissant Lya seule, le temps qu'elle pose son sac sur le lit de gauche.

Une fois tout le monde installé dans sa chambre, ils se rendent ensuite dans une salle et s'asseyent à une table.

Face à eux, M. Miro attrape un petit tas de papier à leur distribuer : les emplois du temps. Les bras croisés sur sa poitrine, il commence à expliquer le déroulement des journées et des cours.

— Vous avez sept heures d'entraînement par jour, trois heures le matin et quatre l'après-midi. Les Moon, eux, auront une à deux heures supplémentaires. Le reste du temps, vous êtes libres de faire ce que vous voulez, à condition que vous restiez dans l'école. Le week-end, repos, conclut-il.

Comme à peu près tout le monde, Lya regarde l'organisation des journées écrite sur le papier. Elle remarque très facilement qu'il y a en tout trois grandes catégories : le combat, les armes et le savoir.

Il faut savoir que les professeurs sont des Chefs, donc de très bons combattants, et sont très respectés, grâce à leur rang.

— Bien, nous avons fini pour les emplois du temps. Maintenant, vous allez vous présenter.

Il regarde un à un ses nouveaux élèves, choisissant le premier à passer, et son choix fut rapide.

— Lya, je t'en prie, on t'écoute.

Comme demandé par son professeur, elle se met debout pour pouvoir être vue par tout le monde, et pour bien les regarder dans les yeux.

— Je m'appelle Lya Naly, fille de Jace Naly. Je deviendrai le soldat le plus puissant que ce monde ait jamais connu.

Elle l'affirme d'une voix grave et nette, sans le moindre doute, tout en regardant chacun de ses camarades. Elle croise le regard de son professeur, dont le visage s'éclaire d'un sourire comme s'il était satisfait de sa présentation.

— La plus puissante de ce monde, pas mal l'ambition, sourit le garçon à côté d'elle.

— Alec, tu veux être le prochain à te présenter, peut-être ?

— Avec plaisir, Monsieur.

À son tour, il se met debout, après avoir lancé un regard à Lya.

— Je m'appelle Alec Alphée, et, comme Lya, je suis un Moon. Mais vous n'avez pas besoin de connaître ma motivation.

Fier de sa prestation, il se rassied, les bras croisés sur sa poitrine.

— Très impressionnant, commente Lya.

— Et encore, tu n'as rien vu.

Chacun leur tour, les élèves se présentent avec une description rapide et simple. Pour le reste de la journée, ils sont libres de visiter l'ensemble de l'établissement et d'installer leurs affaires dans leur nouvelle chambre.

Peu à peu, la nuit tombe, et l'heure du repas sonne, rassemblant tous les élèves dans le self. Ils conservent les mêmes groupes qu'à leur arrivée.

Le soir arrivant, les élèves rejoignent leur chambre pour une bonne nuit de sommeil.

Réveil à sept heures, le temps de se préparer et de trouver la salle.

Premier cours de pratique en salle sud, les élèves arrivent plus ou moins en même temps devant la salle où M. Miro les attend. Ils entrent, prennent place sur le sol et écoutent les explications de leur professeur.

— On va commencer par les bases des combats, tout ce qui est mouvements et techniques à avoir pour pouvoir réussir à se battre et se défendre correctement. Plus on avancera dans le programme, plus les choses vont se corser, explique le professeur. Bien, mettez-vous par deux, dit-il en tapant dans ses mains avant de se décoller de son bureau.

— J'ai bien envie de voir si tu es aussi douée que tu l'affirmes, sourit Alec dans son dos.

— Tu as peur que je mente sur mes ambitions ?

— Pas du tout, je veux seulement les valider.

— Je n'ai que faire de l'avis d'une personne qui ne veut pas savoir ce que les autres pensent de lui.

— Dommage, j'étais presque sûr que tu mourais d'envie de savoir.

— C'est bon ? Tout le monde a son binôme ? les coupe leur professeur.

— Je pense que tu n'as plus vraiment le choix, sourit Alec en passant à côté d'elle.

— Bien, rapprochez-vous, s'il vous plaît. Vous allez commencer par voir les bases : équilibre, mouvement et défense.

Les bras posés sur sa poitrine, Lya, comme ses camarades, attend la suite sans rien dire.

— Je vais commencer par vous faire un exemple. Ensuite, vous vous répartirez chacun de votre côté pour le travailler en groupe.

Après encore quelques consignes, il commence enfin à faire la démonstration, donnant l'angle exact des pieds, l'écartement des jambes, le pivotement du torse et la hauteur des poings.

Son regard se tourne vers un élève en particulier, son cobaye pour son exemple. Le garçon s'avance, se met en position et attend de savoir la suite, comme tous ses camarades qui le regardent attentivement.

Un léger sourire aux lèvres, Lya sait très bien ce qu'il va se passer, contrairement à lui qui ne semble pas avoir le moindre indice.

— En position, annonce M. Miro.

Le blondinet se met en place comme l'a expliqué son professeur juste avant, un pied légèrement en avant, les poings bien serrés devant son visage.

— Et ensuite ? demande le blond.

Sans donner la moindre réponse à la question de son élève, M. Miro s'avance vers lui, et, d'un simple geste, il le met à terre. Même si Lya s'y attendait, elle ne pensait pas que ce serait si impressionnant à voir.

— Tes pieds étaient trop droits, ton buste tourné du mauvais côté et tes abdos n'étaient pas contractés.

Il tend la main pour aider son élève à terre avant de le renvoyer à sa place à côté de Kanita, au même regard noir que la veille.

— Vous pouvez commencer, annonce-t-il avant de leur tourner le dos.

Sans perdre plus de temps, le cours débute jusqu'à la pause du midi.

Dans l'après-midi se déroule le cours de savoir. Ils se dirigent vers la salle indiquée ; en rentrant, ils découvrent une pièce jonchée de gros coussins. L'endroit est très lumineux et calme. Et pour cause, le mur en face de la porte est en réalité une immense fenêtre, donnant une vue incroyable sur l'immense forêt qui entoure le lieu.

— Prenez place, je vous prie, dit M.Miro en fermant les grands rideaux épais.

Sur demande du professeur, ils prennent place chacun sur le sol. Chaque rideau fermé plonge un peu plus la pièce dans l'obscurité, ne laissant que la faible lumière d'une bougie posée sur le bureau.

Malgré l'obscurité présente, Lyra distingue chaque personne dans la pièce, ainsi que les déplacements de son professeur entre les élèves pour atteindre son bureau vide.

— À partir de maintenant, vous allez seulement vous concentrer sur ma voix, et rien d'autre.

À cet instant, la voix grave de M. Miro résonne dans la grande pièce dénuée de meubles. Comme un écho, la phrase se répète deux fois avant de disparaître pour laisser place au silence.

— Fermez les yeux, respirez calmement, inspirez par le nez et expirez par la bouche.

Entre chaque phrase prononcée, il laisse un temps de silence pour que chaque élève fasse ce qu'il vient de dire.

— Faites le vide dans votre esprit, oubliez où vous vous trouvez, ce que vous faites, oubliez chaque son qui vous entoure, concentrez-vous seulement sur ma voix.

Plus il parle, et plus la salle tombe dans l'obscurité, dans le silence, et dans le froid, laissant une traînée de frissons sur les bras de Lya.

— Une fois cela fait, imaginez-vous devant une porte, celle que vous voulez. Elle est loin devant vous, vous devez vous en approcher. Vous remarquez qu'elle est fermée, et votre objectif est de l'ouvrir, mais vous ne parvenez pas à l'atteindre. Quelle est la raison ?

Tombant peu à peu dans un état entre le conscient et l'inconscient, Lya sent ce qui l'entoure se déformer, la voix ne devenir qu'un souffle perdu, et voit devant elle une porte ouverte. Avant qu'elle ne disparaisse, comme si elle venait d'être projetée en arrière.

— Quelque chose ou quelqu'un vous empêche de vous en approcher. Comprenez cet obstacle et pourquoi il est là. Vous avez deux heures.

La voix de M. Miro s'éteint, laissant place au silence pour de bon. Seul le son des respirations lentes est audible.

La pièce, aussi grande soit-elle, semble devenir de plus en plus petite, donnant l'impression que l'air se fait rare et que les murs se rapprochent à mesure que Lya remplit ses poumons d'air.

Un son lointain lui parvient, faible, mais présent : le son d'une gouttelette tombant sur le sol, comme dans une grotte. Le son est régulier et s'amplifie à mesure que Lya s'en approche.

Un son à la fois familier et inconnu, perdu dans le vide. Elle avance sans savoir la destination ; une légère pellicule d'eau recouvre le sol, dessinant des ondes à chaque pas. La température à la base agréable chute un peu plus alors qu'elle s'approche, comme si cette porte était ouverte sur les terres de glace.

Au milieu de ce bruit d'eau, la voix de M. Miro résonne. Même si elle semble venir de loin, voire d'ailleurs, Lya parvient à entendre une dernière instruction : « Une fois que vous aurez trouvé quel est cet obstacle, vous pourrez ouvrir vos yeux ».

À ce moment-là, le temps n'existe plus. Elle ne sait pas combien de minutes se sont écoulées depuis qu'elle s'est perdue dans sa tête. Plus elle s'enfonce

dans cet endroit sans fin, plus la pellicule d'eau se change en glace, donnant l'effet d'un lac gelé.

Après avoir marché pendant ce qui lui semble être des heures, elle parvient enfin à apercevoir cette fameuse porte qu'elle a vue disparaître lorsqu'elle s'en était approchée.

Pas à pas, elle se rapproche un peu plus de la porte grande ouverte, et à première vue accessible : rien ni personne ne l'empêche d'avancer. Du moins, jusqu'à ce que la glace sous ses pieds se brise.

Le sol se met à trembler, laissant entendre un bruit sourd qu'elle ne parvient pas à comprendre, ni même à en déterminer l'origine. Elle continue d'avancer, brisant un peu plus la glace à chaque avancée.

Il lui faut encore un petit moment avant de finalement ouvrir les yeux pour de bon. Elle relève la tête, et constate que M. Miro n'est plus là, seulement la bougie posée sur son bureau.

Une sensation bizarre apparaît en elle : le son de la gouttelette est encore présent alors qu'elle est réveillée. Quand elle s'en rend compte, elle remarque que la pièce est vide ; la bougie s'éteint.

Cela la plonge dans une obscurité totale, avant qu'une main se pose sur son épaule, lui faisant à nouveau ouvrir les yeux.

M. Miro est devant son bureau, les bras contre sa poitrine, ses camarades autour d'elle. Pour certains,

les yeux sont ouverts. La bougie est toujours allumée, quoique bien fondue.

D'un simple souffle, M. Miro éteint la flamme, les plongeant dans le noir complet, le temps qu'il ouvre les rideaux. Faisant à nouveau entrer la lumière, elle inonde la pièce.

— Nous allons nous arrêter là pour aujourd'hui. Je vais en faire passer quelques-uns pour voir où vous en êtes.

Il regarde un à un les élèves dans la pièce, choisissant qui est le premier à s'exprimer ; un choix qu'il a fait depuis longtemps.

— Kanita, on t'écoute. Alec, après, ce sera ton tour.

Les deux concernés tournent la tête en direction de celui qui les a appelés.

— Très bien alors, dit Kanita en s'éclaircissant la voix. J'ai vu un garçon avec une fille, ils avaient tous les deux les yeux rouges. Le plus étrange, c'est qu'on aurait dit des ombres et non de réelles personnes. Lui avait un arc et elle n'avait rien. Aucun des deux ne bougeait.

— Tu as vu autre chose ? demande le professeur.

— Non, rien de plus.

— Très bien. Tu peux y aller, Alec, enchaîne-t-il en le regardant.

— Il y avait de très grandes flammes, dit-il, le regard perdu comme pour revoir la scène. Plus je m'en approchais, plus elles devenaient grandes et imposantes. Elles formaient un cercle et au centre il y

avait une personne que je n'arrivais pas vraiment à voir.

— La porte était au centre des flammes ?

— Oui.

— Vous vous en sortez bien, bravo. Lya, à toi.

— À vrai dire, je n'ai pas vraiment compris ce que j'ai vu.

— Ce n'est pas un exercice facile, il n'y a pas de problème à ça. La prochaine fois, vous allez essayer de les repousser et d'atteindre la porte. Bien sûr, vous ne pourrez pas le faire en une seule fois : il faudra apprendre de vos erreurs !

Après que M. Miro a fini de parler, les élèves partent en pause pour quinze minutes avant le prochain cours.

Le temps passe plus vite que prévu, et déjà la sonnerie annonce la fin de la pause, obligeant les élèves à se rendre devant la salle du dernier cours de la journée. M. Miro ouvre la porte et laisse apparaître derrière lui une grande salle avec toutes sortes d'armes exposées sur un côté de la pièce.

Contrairement à la première salle de ce matin, celle-ci est beaucoup plus lumineuse, car le plafond est fait que de vitres. Sur les murs, il n'y a pas de fenêtre et le sol est orné de matelas très fins, histoire de ne pas trop se blesser pour les débuts.

Pour l'exercice du jour, les élèves doivent se remettre en groupe, les mêmes équipes que celle du

matin. Le professeur présente les armes, leur spécificité et comment les utiliser.

Après les explications, les élèves choisissent l'arme qu'ils veulent utiliser.

Lya et Alec décident de prendre un arc. En fonction de leur choix, les groupes sont répartis dans la salle, où se trouvent des cibles adaptées à chaque arme. Le but : réussir à viser le centre, tout en maîtrisant la force que chaque arme possède.

Une force qui permet à un arc de propulser en arrière une personne ou de donner un tranchant si affûté à une lame qu'elle coupe une pierre sans difficulté.

À première vue, il est facile de savoir qui a déjà reçu un apprentissage des armes, à la façon de la tenir, de se positionner et à la manière de démontrer son habileté. Tout ce qu'Alec est en train de faire.

— Pourquoi veux-tu absolument montrer que tu sais utiliser des armes ? demande Lya en bandant son arc.

— Je fais seulement ce qu'on m'a demandé.

En guise de réponse, Lya affiche un sourire, tend la corde et libère la flèche qui se plante dans la cible.

— Et tu parles de moi.

À vrai dire, pour elle c'est une banalité. Une fois que l'on comprend la méthode, on ne rate plus une seule fois la cible : une grande inspiration, les jambes légèrement écartées, le buste de profil, les bras tendus, un œil fermé, et comme objectif le centre de la cible.

Ses doigts lâchent la corde et libèrent la flèche qui, à toute vitesse, part se planter dans le cercle rouge.

Cette fois encore, le temps passe plus vite. Les trois heures semblent n'en avoir duré qu'une, même si les exercices demandés étaient bien simples pour elle. Les élèves sortent de la salle après avoir rangé correctement les armes utilisées, à l'exception des deux Moon qui restent pour leur cours supplémentaire. Aujourd'hui, il ne s'agira que d'explications.